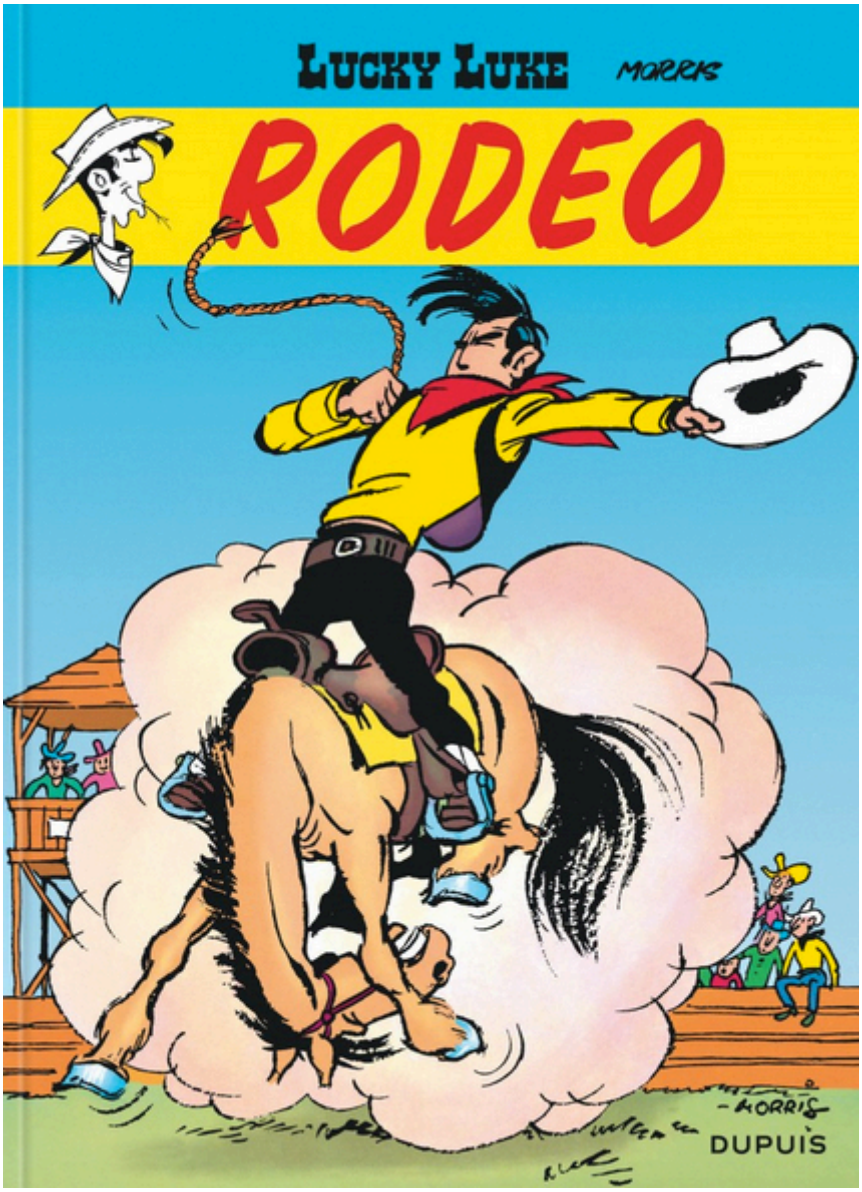
# Lucky Luke N°2 - Rodéo de Morris (Dupuis - 1951 Réédition 2005)




Trois aventures pour le prix d’une !

*Grand rodéo à Navajo City* ! *Lucky Luke* ne peut rater ça malgré la présence dans les parages d'un certain *Cactus Kid*, une brute sanguinaire qu'il s'empresse de remettre à sa place. Sauf que le shérif le supplie de quitter la ville mais *Luke* est bien décidé à participer au concours que *Cactus Kid* comptait remporter sans problème. Devant les premiers succès de *Luke*, le *Kid* tente la tricherie mais décidément *Luke* est injouable…

*Desperado City* (sur la route de laquelle Luke entonne son célébrissime *I'm a poor lonesome cow-boy…* pour la première fois ?) survit sous la coupe des *Pistols Brothers* pendant que le croque-mort s'engraisse… *Luke* bat sans peine le duo mais le boulot qu'on lui confie ensuite, trimbaler la prime des mineurs en diligence, est risqué : sera-t-il de

taille si des bandits lui tombent dessus pendant le transport ?

Rien de bien compliqué c’est vrai, le schéma est super classique (attaque de rue avec tireur sur les toits, bagarre de saloon, décors minimalistes, expéditive proposition de lynchage, vautours attentifs ou bien ruée vers l'or dans un épisode complètement speedé et cartoon à fond…) mais on s'y croirait, le tout ne manque pas d'humour et cette façon de le coloriser *vintage* a gardé tout son charme, cool !

61 pages en couleurs
ISBN : 2800114428

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.